

Edouard VII (1841-1910)

Roi du royaume uni de Grande Bretagne et d'Irlande (1901-1910)
Newsletter 16 du 28/03/2020

Edouard VII était le deuxième enfant mais premier fils de la reine Victoria (1819-1901) et du prince consort Albert de Saxe-Cobourg (1819-1861). Il accéda au trône à l'âge de 60 ans, après avoir goûté comme prince de Galles aux plaisirs de la vie parisienne, l'horreur absolue de la morale victorienne rigide et dissimulatrice.



Le prince Albert



Le futur Edouard VII

Trois portraits par Winterhalter peintre de la cour.



La reine Victoria

Son premier contact avec Paris, à 14 ans. Bertie pour les familiers, apprécia l'invitation de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie à venir visiter l'Exposition Universelle de 1855 : il allait accompagner ses parents, leur épagueul Dash et sa sœur aînée Vicky, durant une dizaine de jours hors de la camisole morale dont l'entourait ses proches. Une révélation et un éblouissement pour Bertie, un succès pour le second Empire face aux puissances européennes multiséculaires.

Élève sans assiduité d'Oxford et Cambridge, il devint " grand voyageur des possessions du Royaume ". élégant, hédoniste, diplomate, il plaisait...très vite accompagné d'une solide réputation de séducteur, Victoria et Albert décidèrent de le marier. Victoria entreprit une démarche délicate auprès de la famille royale du Danemark, informant que son fils n'était plus vierge. Ce qui n'émut guère leur culture de Viking.



Le mariage du Prince de Galles, 22 ans avec Alexandra du Danemark 18 ans, fut célébré le 10 Mars 1863, en la chapelle St Georges du château de Windsor. Ils montèrent sur le trône du Royaume Uni en 1901. Leur couple aura 6 enfants en 8 ans. Mais trois ans plus tôt, le souverain avait rencontré la reine de son cœur, la belle Alice Keppel, une des rares personnes de son entourage capable de contenir ses sautes d'humeur. Edouard VII eut des maîtresses toute sa vie, Napoléon III n'était pas en reste. C'était le Second Empire, un tourbillon enivrant de divertissements en tous genres, pour les plus pauvres une ambiance à la Nana, décrite dans le livre de Zola.



Le prince de Galles, pragmatique et inventif apporta sa contribution à la célébrité du n°12, rue Chabanais, grâce à un "rare fauteuil de volupté", adapté à sa corpulence et tour de taille, mobilier vedette d'une vente aux enchères à Drouot... Honni soit qui mal y pense. Son hôtel favori, le Bristol...dès les malles posées, l'opéra, les théâtres, les cafés concerts... une liste impressionnante de maîtresses: les plus connues Hortense Schneider, Sarah Bernhardt, la belle Otéro, la Goulue, star du french cancan...liste très restrictive... " Il aime la France à la fois gaiement et sérieusement", soupirait le républicain Gambetta.



Ce francophile convaincu, soignait sa mise : Savile Row et son tailleur Henry Poole dominaient la mode. On doit à Bertie l'invention du smoking procurant davantage d'aisance dans un fumoir pour parler politique et assécher un malt, sans femmes comme il se devait, la couleur du nœud papillon virant du blanc au noir, la vulgarisation des tissus « prince de Galles », l'oubli de boutonner le bas de son gilet qui devint un must et à peine retousse-t-il son pantalon pour ne pas le salir sur un champ de courses, que la mode du revers est lancée ... Soutenu par une anglomanie persistante, l'art de se rappeler à l'Establishment reste toujours vivant. . Lors d'une dernière visite à son gai Paris, il félicita Gustave Eiffel et fut l'un des premiers à monter dans sa tour.

La reine Victoria décéda le 22 Janvier 1901, âgée de 82 ans dont 60 ans de règne et le prince de Galles devint Édouard VII le 9 Aout 1902. Parmi l'assistance à son couronnement, un rang de maîtresses passées et présentes, Alice Keppel avec Jennie, la mère de Winston Churchill, pour la "french touch", Sarah Bernhardt, toute de blanc vêtue.

La mémoire d'Édouard VII à Paris se perpétue par son fameux théâtre et sa statue équestre par Paul Landowski. Une manière pour les français de se souvenir de ce truculent personnage, leur sincère ami.

DOCUMENTATION

Le fauteuil de volupté de Bertie Vanity Fair " La folle histoire du fauteuil érotique"	" Edouard VII. Un roi anglais Made in France" par Stephen Clarke Acheter chez l'éditeur	"Edouard VII. Le prince de l'entente cordiale" par Antoine d'Arjuzon. Ce livre devenu rare ne se trouve plus que d'occasion	Statue équestre d'Edouard VII à Paris. par Paul Landowski en 1913	Le théâtre Edouard VII Son histoire

GALERIE ÉDOUARD VII

	Portrait de la reine Victoria en 1843 par Franz Xavier Winterhalter
	Le prince Albert de Saxe Cobourg en 1843 par Winterhalter
	Le Prince de Galles en 1846, le futur Edouard VII a 5 ans. par Winterhalter
	Le prince de Galles à 22 ans photo de 1863
	Alexandra de Danemark Princesse de Galles en 1864 par Winterhalter
	Le mariage à Londres en 1863 Photo de John Jabez Edwin Mayall
	Alice Keppel dans les années 1890 Portrait non attribué Dans Point de Vue "triangle amoureux"
	Napoléon III (1808 - 1873) en 1862 par Jean Hippolyte Flandrin
	L'impératrice Eugénie et ses dames d'honneur en 1855 par Winterhalter
	Bertie le dandy photos prises entre 1860 et 1890 Un lien qui met en évidence l'influence considérable qu'il eut sur la mode masculine
	L'entrée de la Goulue au moulin rouge en 1892 par Henri de Toulouse Lautrec
	Edouard VII dans ses habits du couronnement par Samuel Luke Fildes
	Sarah Bernhardt photographiée par W&D Downey